

Laurette Onkelinx : un départ stratégique

« Je tourne cette page avec le même bonheur que celui qui m'a accompagné tout au long de ces années de travail. » **Laurette Onkelinx**

30 ans que Laurette Onkelinx a été élue pour la première fois. Mais en 2019, c'est fini.

Laurette Onkelinx raccroche. Mais pas tout de suite. Pourquoi une telle décision ? Son combat est-il terminé pour autant ?

● **Albert JALLET**

Laurette Onkelinx quitte la politique. Mais pas tout de suite. En 2019, après les élections. À la mi-août, Elle avait annoncé qu'elle choisirait entre son poste de chef de groupe à la Chambre et celui de présidente du PS Bruxellois. Elle a choisi de conserver le dernier. Mais ce choix est éclipsé par un autre : celui de stopper la politique. Radical.

Pourquoi une telle décision ?

Elle ne s'en cache pas, l'été a été difficile. En d'autres mots, l'affaire du Samusocial l'a ébranlée. À différents niveaux.

Samusocial

Explication. Lorsque la bombe Publifin a explosé au nez du PS, et des autres partis aussi, l'ex-Liégeoise devenue Bruxelloise n'avait pas épargné

ses camarades principautaires. Demandant, entre autres, à Stéphane Moreau de faire un pas de côté. Ce qui n'avait guère plu, entre autres, à Jean-Claude Marcourt. Qui l'avait fait savoir.

On n'est jamais à l'abri d'un retour de bambou. Quelques mois plus tard, c'était « son » PS bruxellois qui se retrouvait dans l'œil du cyclone avec l'affaire du Samusocial. Avec Laurette Onkelinx en première ligne. Proche d'Yvan Mayeur, beaucoup lui ont reproché d'avoir trop temporisé. Séisme.

Deux éléments venaient se greffer : l'emploi « fictif », démenti, de sa fille dans cette institution et l'intervention de son avocat de mari, Marc Uytendaele, au cœur même du dossier Samusocial. Deux répliques à la première grosse secousse.

Laurette Onkelinx explique qu'elle réfléchissait à son avenir depuis un an. Ces derniers mois l'ont sans doute aidée dans ses choix. Parce qu'il n'y a

Laurette Onkelinx réfléchissait à son avenir depuis un an. Ces derniers mois l'ont sans doute aidée

dans ses choix.

pas eu que le Samusocial.

Il y a eu ces tsunamis qui ont fait vaciller le parti à la rose dans les sondages, surtout à Bruxelles, et l'ont plongée dans une crise existentielle. Avec ses bouées de réformes et de projets de réformes.

Décumul intégral

Là aussi, Laurette Onkelinx a dû encaisser des coups. Porteuse de réformes en profondeur, elles et les partisans du décumul intégral, entre autres, ont du faire face à une mutinerie au sein de l'équipage.

Le congrès extraordinaire du 2 juillet aux Lacs de l'Eau d'Heure n'a pas été un bon moment à passer. Pas bon du tout. Là, les réformistes radicaux, avec Paul Magnette, se sont heurtés aux puissants députés bourgmestres qui ne veulent pas entendre parler de ce décumul intégral. Brandissant la bannière de la Liste du bourgmestre comme une menace pour les prochaines élections communales. Ce courant puissant au sein du PS a sans doute aussi fait réfléchir Laurette Onkelinx. Réfléchir, pas abdiquer. Elle est femme de combat et de conviction. Son annonce de se retirer de la politique dans un an et demi est peut-être aussi une stratégie (lire ci-dessous). ■

INTERVIEW

• Pierre VERJANS, ULG

« Elle se délie les mains et sera d'autant plus libre pour porter ses réformes »

Pierre Verjans vous êtes politologue à l'Ulg. Annoncer son départ, presque deux ans à l'avance, ce n'est pas gratuit ?

En posant ce geste, Laurette Onkelinx va peser sur une génération d'élus. Elle annonce un an et demi à l'avance qu'elle s'arrêtera à la fin de son mandat. Or, elle n'aura pas 65 ans à ce moment-là (61 ans en octobre 2019, plus précisément, NDLR). Cela va peser sur les gens plus âgés de son parti pour les forcer à partir.

Un message adressé à son président aussi ?

C'est une façon de dire à Elio Di Rupo, quand on a dépassé les 60 ans, on laisse la place. À un certain âge, on laisse la main. Bref, on va jusqu'au bout de notre mandat et puis on s'en va.

Il y aura ceux qui partent et ceux qui

arrivent.

Elle assumera jusqu'à la fin de son mandat mais n'ira pas au combat. C'est un message à la génération suivante, comme son beau-fils mais aussi ceux qui lui ont permis de rester au pouvoir en fin de carrière.

Ils risquent d'être nombreux au portillon.

Beaucoup de monde est prêt à monter au créneau. Dont ceux qui étaient dans l'ombre d'Yvan Mayeur (celui dont on a fait l'effroyable erreur de lui laisser prendre tellement de pouvoir, dixit Pierre Verjans) et qui maintenant sont prêts à prendre leurs responsabilités.

Mais Laurette Onkelinx ne s'en va pas tout de suite.

Elle va baliser les débats. Et c'est pour cela qu'elle reste présidente du PS bruxellois. Pour éviter la foire d'empoigne. C'est nettement

plus simple de la remplacer comme chef de groupe à la Chambre. Pour le PS bruxellois, c'est donc un gage de stabilité pour organiser les élections de 2018 et 2019.

Quid des réformes qu'elle portait au sein du PS ?

En annonçant son départ à l'avance, c'est très habile de sa part pour mener des réformes. Avec cette annonce, elle se dédouane : « Je ne m'accroche pas au pouvoir, j'ai conscience qu'il faut tourner la page. » Elle évite ainsi les critiques sur son leadership d'ici 2019.

De cette façon, elle se délie les mains, elle sera d'autant plus libre pour porter ses réformes. Elle aura d'autant moins peur des coups qu'elle risque de recevoir. Elle ne jouera pas au notaire, ce n'est pas dans son tempérament. Elle va y aller. Pour elle c'est un quitte, pas un quitte ou double. ■ **A.J.**

À l'unif avec Reynders

À l'université de Liège, Pierre Verjans était dans la même classe que Laurette Onkelinx et Didier Reynders : « Comme étudiants, ils n'avaient pas le

même profil. Didier Reynders était plus préoccupé par ses études et n'était pas engagé politiquement. Laurette Onkelinx, par contre, était déjà fort engagée dans les mouvements sociaux. On pourrait dire que c'était à la suite de son père mais ce n'est pas tout à fait le cas. Ce

n'était pas une béni-oui-oui du syndicalisme ouvrier. Elle était plutôt proche du milieu anarchiste. » On ne vous dira pas qui obtenait les meilleurs résultats. Mais une chose est sûre : « Didier Reynders, lui, ne pense pas à partir... » **A.J.**

CE QU'ELLE A DIT

« Dans quelque temps, au plus tard à l'issue de mon mandat parlementaire, je vais quitter la vie politique active. »

« Je tourne la page, j'aspire à autre chose, j'ai envie d'autres défis, de connaître d'autres sensations, d'autres utilités. »

« Place aux jeunes. La politique a besoin de nouveaux visages qui doivent incarner de nouveaux enthousiasmes et nouveaux espoirs. »

« Ce n'est pas au moment où l'on connaît des difficultés qu'il faut quitter le navire. »

« J'ai envie d'autre chose, j'ai envie de tourner la page, j'ai envie d'écrire moi-même et différemment le dernier chapitre de ma vie professionnelle. »

CE QU'ILS EN DISENT

« Sa présence et sa force de conviction nous seront encore très précieuses d'ici 2019. » **Élio Di Rupo**

« Les mots durs et les portes qui claquent étaient de pures collisions politiques. Laurette est d'abord une chouette femme et je lui souhaite le meilleur pour ce qu'elle entreprendra après 2019 »

Guy Verhofstadt (Open Vld)

« Sur le PS bruxellois, il y a beaucoup de choses à dire, mais j'ai appris à connaître Laurette Onkelinx comme une collègue authentique et passionnée »

Kristof Calvo (Groen)

LAURETTE EN 11 DATES

Octobre 1958 : naissance de Laurette Onkelinx à Ougrée. Fille de Gaston Onkelinx, ancien député et bourgmestre de Seraing. Décédé cette année à l'âge de 84 ans.

Décembre 1987 : la jeune Sérésienne Laurette Onkelinx devient députée.

Décembre 1992 : nommée ministre fédérale de l'Intégration sociale,

de la Santé et de l'Environnement.

1993 : ministre-présidente de la Communauté française.

1996 : ses économies à l'éducation suscitent la grogne des enseignants.

1999 : vice-1^{re} sous Verhofstadt I. On lui doit le plan Rosetta.

Septembre 2011 : elle quitte Liège pour Schaerbeek. Le PS double son score mais reste dans l'opposition.

2003-2007 : vice-1^{re} et ministre de la Justice (Verhofstadt II). Réforme

du divorce, nouvelle loi sur les armes, création des tribunaux d'application des peines.

2008-2014 : ministre des affaires sociales (Leterme, Van Rompuy, Di Rupo).

2013 : devient présidente de la fédération bruxelloise du PS.

2014 : chef de file du groupe socialiste à la Chambre (dans l'opposition).

www.lavenir.net/lauretteonkelinx